

MEDIA VITA

Texte + Mise en scène + Jeu : **Cécile Falcon**

du mercredi 10 janvier au dimanche 4 février

Mercredi 10 janvier → 19h00	Mecredi 21 janvier → 19h00
Vendredi 12 janvier → 19h00	Vendredi 26 janvier → 19h00
Dimanche 14 janvier → 16h00	Dimanche 28 janvier → 16h00
Mercredi 17 janvier → 19h00	Mecredi 31 janvier → 19h00
Vendredi 19 janvier → 19h00	Vendredi 2 février → 19h00
Dimanche 21 janvier → 16h00	Dimanche 4 février → 16h00



SERVICE DE PRESSE : ZEF

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 | Clarisse Gourmelon 06 32 63 60 57
contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr | 01 43 73 08 88

THÉÂTRE LA REINE BLANCHE

2 bis Passage Ruelle - 75018 Paris

réservations : 01 40 05 06 96 ou reservation@scenesblanches.com | tarifs : de 10€ à 25€

scène des arts
et des sciences

LA REINE BLANCHE

GÉNÉRIQUE

MEDIA VITA

(AU COEUR DE LA VIE)

Texte, mise en scène et jeu

Cécile Falcon

Regard extérieur

François Cervantes

Collaboration artistique

Asja Nadjar et Geoffrey Rouge-Carrassat

Composition musicale et design sonore:

Baptiste Le Page

Chorégraphie

Jean-Marc Hoolbecq

Regard chorégraphique danse indienne

Mahina Khanum

Regard scénographie

Marica Quartuccia

Lumières

Thomas Ganz

Vidéo et son

Thomas Soubeyrand

Graphisme

Pauline Martin

Administration de production

Flora Fontvieille

Production : Compagnie du premier jour.

Mécénat et sponsoring : Acte de Parole.

Le spectacle a reçu le soutien de
la Ville du Chambon-sur-Lignon,
la communauté de communes du Haut-Lignon
le département de la Haute-Loire,
la Ville de Saint-Agrève.

EN QUELQUES MOTS

UN SPECTACLE ONIRIQUE SUR UNE ODYSSEE INTÉRIEURE

Une femme est allongée dans la cour de sa **grande maison vide**. Au milieu de cette cour, il y a un arbre. Elle le regarde. Parfois, cette femme est dans sa chambre. Depuis sa fenêtre, c'est encore l'arbre qu'elle observe. D'abord enchanteur, l'arbre prend un tour progressivement angoissant.

Par moment, on retrouve la femme à l'étranger : Dubaï, Shanghai, Hong-Kong, Singapour, Ouidah (Bénin), mais aussi Lyon ou Amsterdam. Elle continue de regarder. Alternant les moments de **contemplation émerveillée** et ceux de **contemplation inquiète**, elle nous décrit simplement ce qu'elle voit.

D'elle, on ne sait presque rien ; c'est le **monde contemporain** qui se découvre : un monde de plus en plus factice, commercialisé, un monde dominé par les technologies de reconnaissance faciale, un monde où les forêts disparaissent, où la nuit n'existe plus ; un monde qui subit les soubresauts de l'Histoire.

Sous **l'apparence d'un journal intime de voyage**, ce spectacle onirique, **joué et dansé**, relate en fait l'odyssée intérieure du personnage. Comme un long poème concret, le spectacle nous plonge dans les pensées et émotions de cette femme qui, dans ce monde traversé par la folie, ne cesse d'exprimer le besoin fondamental de conserver un **espace d'intimité** et un **lien avec la nature**, source d'apaisement de reconnexion à soi-même.



NOTE D'INTENTION

Comment être « **au milieu de la vie** » (*media vita*), c'est-à-dire en son cœur, quand les écrans nous détournent de notre vie intérieure ? Comment entendre encore le silence quand le monde bavarde ?

J'avais envie de témoigner de ce **vertige qu'il y a à être au monde**, en partant d'une écriture orientée vers la recherche de la simplicité : une contemplation immobile, un spectacle sur « presque rien ». Aucune psychologie, mais **une pure description des perceptions**.

Je souhaitais donner à la fois une vision kaléidoscopique du **monde contemporain**, à l'évolution inquiétante, et dans le même temps, des **fragments de vie** d'un être sur cette terre. J'avais envie de donner un poème de nos voix intérieures confrontées à l'**émerveillement** d'être au monde, comme à l'**énigme tragique** de devoir le quitter.

Dans le spectacle, mon intention est de faire ressentir au public la difficulté que nous avons à relier **le dehors et le dedans**, le balancement que nous éprouvons entre **le vide et le plein**, le **sentiment d'éternité** et celui de **finitude**.

Comment ? en partageant avec lui des moments d'observation, voire de méditation, qui ont tous pour but d'essayer de **saisir le sentiment de vie** dans le présent.

Le spectacle invite à quitter notre obsession des écrans, **retrouver notre regard personnel**, revenir à la contemplation simple de la nature, **éprouver sa vie intérieure**.

Mais, dans le même temps, il éveille aussi à la conscience douloureuse de **la mise en danger du monde** par l'humanité elle-même, et place chacun face à ses choix.

Cécile Falcon.

MISE EN SCÈNE



©Stéphanie Rossignaud

OÙ REGARDER? LA FENÊTRE CONTRE L'ÉCRAN

Qui regarde encore par la fenêtre ? N'est-on pas plutôt tenté de regarder la télévision ou son smartphone ? ou même de regarder le monde à travers son smartphone ?

Toute l'écriture du spectacle est guidée par ce regard "par la fenêtre".



La femme observe le monde depuis la fenêtre de la chambre de sa maison, la chambre d'un hôtel. Elle part de la description de ce qui est vu.

La fenêtre marque métaphoriquement cette **jonction entre le monde intérieur et le monde extérieur.**

Elle porte cette interrogation sur l'ailleurs, l'extérieur de soi.

Morning Sun,
Edward Hopper, 1952.

L'homme au balcon », de Caillebotte, devient, chez le peintre sud-coréen Kim Dong-Kyu, cet homme au smartphone regardant la rue à travers la caméra de son appareil.

Le spectacle cherche à redonner cette envie du simple regard par la fenêtre,



*Homme au balcon,
boulevard Haussmann,
Caillebotte, 1880.*



Kim Dong-Kyu.

L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR

Le seule-en-scène est construit sur une **alternance** entre l'histoire de moments **intérieurs** (tableaux intimes dans la maison) et celle de visions du monde **extérieur** (séquences dans des paysages urbains). L'idée est en effet de donner au public cette sensation de **vertige**, l'impression que l'on a parfois de **débarquer d'un coup dans un monde inconnu**.

Ici l'apparent carnet de voyage est en même temps **un journal intime caché**. Car il s'agit bien aussi de décrire l'extérieur pour ne pas dire la peine, la solitude, les doutes.

LIGNES LUMINEUSES ET IMAGES INTÉRIEURES

Dans une simple boîte noire, c'est la **lumière des néons** (néons-leds) qui crée des **lignes architecturaux** pour évoquer un intérieur, une fenêtre, une chambre, une maison, laissant toute liberté aux spectateurs pour projeter mentalement **un décor intérieur**.

L'UNIVERS SONORE: ENTRE RÊVE ET DOCUMENTAIRE

Des enregistrements audios réellement pris dans les différents lieux évoqués contribuent à l'aspect documentaire du spectacle. Au contraire, les tableaux dans la maison utilisent des nappes sonores abstraites, tandis qu'un thème de musique baroque revient de façon obsessionnelle, comme une trace mélancolique.

LA DANSE ET LA POÉSIE DU CORPS

La danse permet de prendre le relais des moments de vie intérieure qui ne sont pas traduits en mots. Elle délivre ainsi du langage, et constitue en elle-même une forme de méditation, une manifestation de la **présence au monde**.

EXTRAITS

EXTRAIT 1

Je suis dans la cour de la grande maison vide, allongée sous l'arbre, et je ne fais rien.

Pour la première fois, je vois des tiges métalliques qui transpercent le mur.

Est-ce que la maison a mal ?

Il y a l'esprit de la maison et l'esprit de l'arbre. De l'esprit partout, mais peut-être pas en moi..

Tout mon esprit est parti dehors !

EXTRAIT 3

Je suis à Hong Kong
Depuis la fenêtre de ma chambre d'hôtel, je vois les rues étroites, les immeubles dégradés à côté des tours flambant neuves, les bars chics, les petites échoppes, les restaurants japonais, les ruelles sombres avec les restes du marché au poisson, les résidences privées avec conciergerie, les magasins de luxe, les banques, les compagnies d'assurance, les enseignes lumineuses, les gratte-ciels, les chemins suspendus, les rues et les passages qui montent vers le pic Victoria, souvenir de l'empire britannique, et tout en bas, les quais, les embarcadères, les nombreux ferrys partant pour desservir les îles, et la monumentale boutique Apple.

Sur la rive d'en face, une autre forêt de métal et, dans la direction de l'aéroport, les logements des travailleurs aux fenêtres toutes semblables se répliquant à l'infini jusqu'en Chine continentale, avec les cubes des climatiseurs à l'extérieur de chaque appartement.

Je vois le port de Hong-Kong
les cargos et les porte-conteneurs à quai
les caisses bariolées aux dimensions identiques alignées, empilées, soulevées par les transbordeurs
Je vois l'immense commerce.

Texte disponible sur demande

EXTRAIT 2

Je suis dans la chambre de la grande maison vide, face à la fenêtre. Je regarde l'arbre au travers.

Il y a tant de feuilles des milliers de créatures amassées derrière la vitre. Elles sont beaucoup trop proches de la fenêtre.

Pourquoi elles me regardent comme ça ?

L'arbre ne va pas se contenter de la cour.

Depuis ma fenêtre de ma chambre d'hôtel, je vois les rues étroites, les immeubles dégradés

L'ÉQUIPE

CÉCILE FALCON: TEXTE, JEU, MISE EN SCÈNE



Cécile Falcon est **autrice, comédienne, metteuse en scène** et **professeure** d'Histoire du théâtre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (**CNSAD**)-Université PSL depuis 2012. Ancienne élève de l'**Ecole normale supérieure** de la rue d'Ulm, diplômée de Sciences Po Paris, et passée par une maîtrise d'Histoire des mondes arabes-musulmans et de l'arabe classique, elle est agrégée de lettres modernes et docteure en Études Théâtrales. Elle a été **collaboratrice artistique** à la mise en scène et dramaturge auprès de Jacques Lassalle, Bérandère Bonvoisin, Marcel Bozonnet et Sulayman Al-Bassâm, notamment à la **Comédie-Française**, au théâtre de l'**Athénée**, avant de fonder la compagnie *Se non è vero...* au Chambon-sur-Lignon en 2013 (qui devient en 2023 la **compagnie du premier jour**) et le festival de théâtre **Après la neige** en 2015, pour des raisons affectives, sa famille paternelle étant originaire du plateau Vivarais-Lignon.

Elle écrit et met en scène **Écrire Carmen**, une adaptation de la nouvelle de Mérimée, au Théâtre d'Yssingaux. Le spectacle est repris en tournée en Haute-Loire et en Ardèche en 2018, puis au **Théâtre national de Marseille-La Criée** en 2019.

Comme comédienne, elle a notamment joué dans **Je suis une chose qui pense**, un solo théâtre/danse/vidéo mis en scène par Xavier Maurel et chorégraphié par Caroline Marcadé, d'après les *Méditations métaphysiques* de René Descartes - au Théâtre 95 de Cergy-Pontoise et au **Théâtre La Reine Blanche à Paris** en 2016.

Elle donne de nombreuses **lectures poétiques**, notamment pour **Jean-Pierre Siméon**, les Editions Gallimard, et pour le festival des **Lectures sous l'arbre**.

Elle a aussi une formation en **danse contemporaine** et a dansé dans le spectacle *MOVE*, chorégraphié par Caroline Marcadé au CNSAD en 2015.

ASJA NADJAR: COLLABORATION ARTISTIQUE

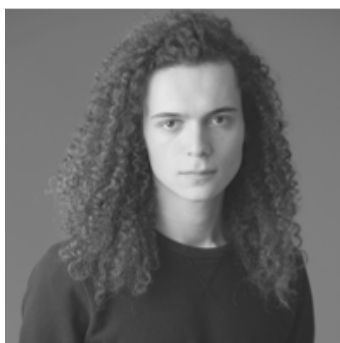


Asja Nadjar est **comédienne** et **metteuse en scène**. Après avoir joué sous la direction de **Gwenaël Morin** et intégré le conservatoire de Lyon, Asja Nadjar intègre le **CNSAD**.

Elle travaille entre autres avec **Nada Strancar** et découvre le clown avec **Yvo Mentens**. L'année de sa sortie, elle joue sous la direction de Clément Hervieu-Léger, Anne-Laure Liégeois, Bernard Sobel. Elle reçoit deux années consécutives le prix d'encouragement du Pour-cent culturel Migros Suisse. En 2018, Asja rejoint la troupe de Christelle Harbonn pour le spectacle *Épouse-moi, tragédies enfantines*, et crée son **seule en scène ANOUK**. Elle tourne dans le film *Les Intranquilles* de Marie Vermillard.

Depuis 2020, Asja est co-directrice artistique de la **compagnie LA HUTTE** implantée à Romainville et du **festival REMUE** à Pantin.

GEOFFREY ROUGE-CARRASSAT: COLLABORATION ARTISTIQUE



Geoffrey Rouge-Carrassat est **comédien, auteur et metteur-en-scène** et possède le diplôme d'Etat de professeur de théâtre. Entré au Conservatoire de Lyon, puis au **Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris** à l'âge de 17 ans, il travaille avec Daniel Mesguich, Xavier Gallais, Georges Lavaudant, Stuart Seide, Dieudonné Nianguna... En 2015, son texte *Y'a pire, faut pas s'plaindre !* est primé par le **Centre National du Théâtre**.

Il écrit trois seul-en-scène, qu'il joue à Paris et au **Festival d'Avignon** et qui recueillent un grand succès critique : En 2018, **Conseil de Classe**. En 2019, **Roi du silence**, qui sera donné au festival en 2021. Et enfin, **Dépôt de bilan**, en 2020. Le **triptyque** est joué à Paris au **Théâtre des Déchargeurs à Paris** puis triomphe à Avignon en 2022.

FRANÇOIS CERVANTES: REGARD EXTÉRIEUR



François Cervantes est **auteur, metteur en scène, comédien et formateur**. Il écrit pour le théâtre depuis 1981 et a publié près de cinquante textes dramatiques.

En 1986, il crée la **compagnie L'entreprise**, dont il assure la direction artistique, à la recherche d'un langage théâtral qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui.

La collaboration avec **Catherine Germain** depuis 1986 donne lieu à une recherche approfondie sur le travail de l'acteur, notamment dans le domaine du **clown**, en particulier avec le clown **Arletti**, comme dans **Le sixième jour** (1995), et du **masque**, notamment dans **Le voyage de Pénazar** (2000)

Depuis 1986, une **trentaine de créations** ont donné lieu à plus de trois mille représentations (France, Europe, Canada, Etats-Unis, Afrique, Inde, Bangladesh, Pakistan, Indonésie, Océan Indien), dans des villages comme sur de grandes scènes et festivals.

En 2004, la compagnie s'installe à **la Friche la Belle de Mai** à Marseille. En 2022, François Cervantes a écrit près de cinquante textes dramatiques.

Parmi ses dernières créations: **Prison Possession**, 2014, **Le Rouge éternel des coquelicots**, 2017, **Le Cabaret des absents**, 2021.

JEAN-MARC HOOLBECQ: CHORÉGRAPHIE

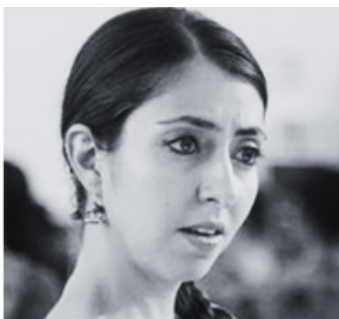


Jean-Marc Hoolbecq est **danseur, chorégraphe et professeur de danse-théâtre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique** depuis 2003. Il intervient aussi à l'Académie de l'Union. (École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin).

Il fait ses premiers pas sur scène sous la direction de la chorégraphe **Odile Azagury**. Il continue son aventure de danseur auprès de Yano Iatrides, Sophie Mayer, Véronique Maury, Michelle Dahllu, Mic Guillaumes, et auprès de **Caroline Marcadé** avec qui il poursuit une étroite collaboration jusqu'à ce jour. Il a notamment dansé dans les chorégraphies de Caroline Marcadé à l'**Opéra Bastille** (Adrienne Lecouvreur, 1993)

Très rapidement il entre dans le monde du théâtre en travaillant comme **chorégraphe associé à la mise en scène** : il exerce cette fonction notamment auprès de : Jean Rochefort, **Marcel Bozonnet** et **Jacques Lassalle**, anciens administrateurs de la Comédie-Française, **Denis Podalydès**, Rachida Brakni ou **Johanny Bert**. Il a travaillé entre autres au Studio de la Comédie-Française, au Théâtre Hébertot à Paris, au Théâtre Gérard Philippe en région parisienne, au Théâtre des Célestins à Lyon.

MAHINA KHANUM: REGARD DANSE INDIENNE



Chorégraphe, danseuse et professeure de danses indiennes Odissi et Bollywood. Disciple de Guru Shankar Behera à Bombay, puis de la virtuose **Madhavi Mudgal** à Delhi, elle est diplômée du prestigieux institut Gandharva Mahavidyalaya.

Mahina Khanum participe à de nombreux festivals en France et à l'étranger. Elle enseigne la **danse Odissi** à Paris et au Conservatoire de Bobigny. Elle se produit régulièrement en spectacle, notamment à Paris au **centre Mandapa**.

BAPTISTE LE PAGE: COMPOSITION MUSICALE ET DESIGN SONORE



Baptiste Le Page se prend de passion pour la musique et la composition à l'âge de 18 ans. Il obtient en juin 2018 son **Diplôme d'Etudes Musicales** au CRD de Bobigny, décerné à l'unanimité et avec les félicitations du jury sous la présidence du compositeur **Paul Méfano**. Il intègre ensuite le Pôle Supérieur de Paris Boulogne-Billancourt, où il continue de se perfectionner auprès de **José-Manuel Lopez-Lopez**. Parallèlement, il obtient une commande de l'ensemble Sequenza 9.3 en 2019, et est également **lauréat du concours FoRTE 2020** (Fond Régional pour les Talents Émergents), organisé par la région Île-de-France.

THOMAS GANZ: LUMIERES ET RÉGIE



Thomas est régisseur général à la **Comédie de Saint-Etienne** depuis plus de 20 ans.

Il est aussi régisseur au **festival des Lectures sous l'arbre** (Editions de poésie Cheyne), entre Haute-Loire et Ardèche.

Il est le directeur technique du Festival Après la neige et de la compagnie *Se non è vero...*

MARICA QUARTUCCIA: REGARD SCÉNOGRAPHIE



Marica Quartuccia est une **artiste plasticienne**, passée par l'École du Louvre. Elle crée des peintures, des sculptures, des mosaïques, des meubles design, des installations. Elle a donné plusieurs expositions à **Marseille**, notamment au Palais du Pharo, aux jardins de Bagatelle dans le cadre de Marseille capitale européenne de la culture (2013), à la Maison de l'artisanat et des métiers d'art (2010) ainsi qu'aux **États-Unis** : au Centre culturel français à Boston (2019) , « Heroes » à la Bibliothèque de la Ville de Cambridge (2018).

PAULINE MARTIN: GRAPHISME



Originaire de Haute-Loire, Pauline Martin est passée par l'École supérieure d'Art de Clermont-Ferrand puis a intégré l'**École nationale des Beaux-Arts** à Paris.

Graphiste, illustratrice, elle a fait de nombreuses expositions et travaille particulièrement à l'encre de Chine.

FLORA FONTVIEILLE: ADMINISTRATION ET PRODUCTION



Après une Maîtrise en Conception et Organisation de projets culturels, puis une formation en communication et production pour le spectacle vivant au GRETA des Arts Appliqués, elle a été chargée des relations publiques au **Théâtre Le Puy-en-Velay** en 2006 sous la direction de Jacky Rocher, puis responsable du projet de Comédie Itinérante à La **Comédie de Saint-Etienne** de 2008 à 2013. Ensuite elle devient administratrice, chargée de production et de diffusion pour la compagnie **Cirque Bang Bang**, direction Martin Palisse et Elsa Guérin. Depuis 2017, elle travaille pour la **compagnie Se non è vero...** et le **festival Après la neige**. Très engagée pour le territoire, elle est membre du Conseil coopératif de la SCIC **Coop'Art**, coopérative artistique et culturelle en Haute-Loire.

CONTACTS

CÉCILE FALCON
DIRECTRICE ARTISTIQUE
CECILE.FALCON@COMPAGNIEDUPREMIERJOUR.COM
TEL : 06 63 08 94 42

FLORA FONTVIEILLE
ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION
FLORA.FONTVIEILLE@COMPAGNIEDUPREMIERJOUR.COM
TEL : 06 84 54 83 57

COMPAGNIE DU PREMIER JOUR
MAIRIE BP1
ESPACE DES DROITS DE L'HOMME
43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON
WWW.COMPAGNIEDUPREMIERJOUR.COM